

SUIVI 2018
du GRAND-DUC (*Bubo bubo*)
dans le département de
L'ALLIER



BILAN & ACTIONS

- 1 octobre 2017 à 30 septembre 2018 -

Introduction

En 2018, nous avons eu :

- Une saison avec des résultats représentatifs pour la reproduction de la population dans l'Allier.
- Une bonne participation des bénévoles aux écoutes hivernales.
- Une tendance en diminution est constatée dans le nombre de poussins par nichée.

Écoutes hivernales

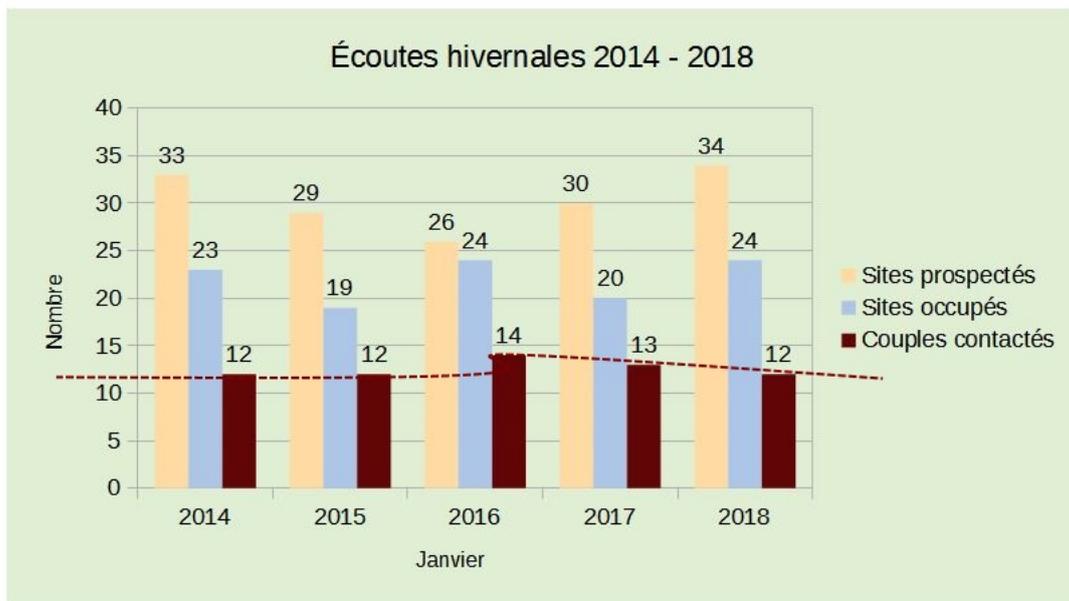
Dans l'Allier, les Bubos se sont installés essentiellement dans des carrières, ce qui rend l'organisation des écoutes plus facile (ailleurs dans l'Auvergne, avec des aires dans des falaises rocheuses et vastes, les prospections hivernales ont lieu nécessairement simultanées).

Comme chaque année, nos écoutes se sont déroulées pour la plupart dans les deux dernières semaines de janvier et, aussi comme tous les ans, la météo a joué un rôle capricieux...



Par contre, malgré la pluie, 22 bénévoles ont quitté la chaleur de leur poêle pour s'installer pendant une heure ou plus dans la pluie, et heureusement pour eux, les Bubos ont fait pareil... : sur 34 sites contrôlés, 12 couples se sont manifestés.

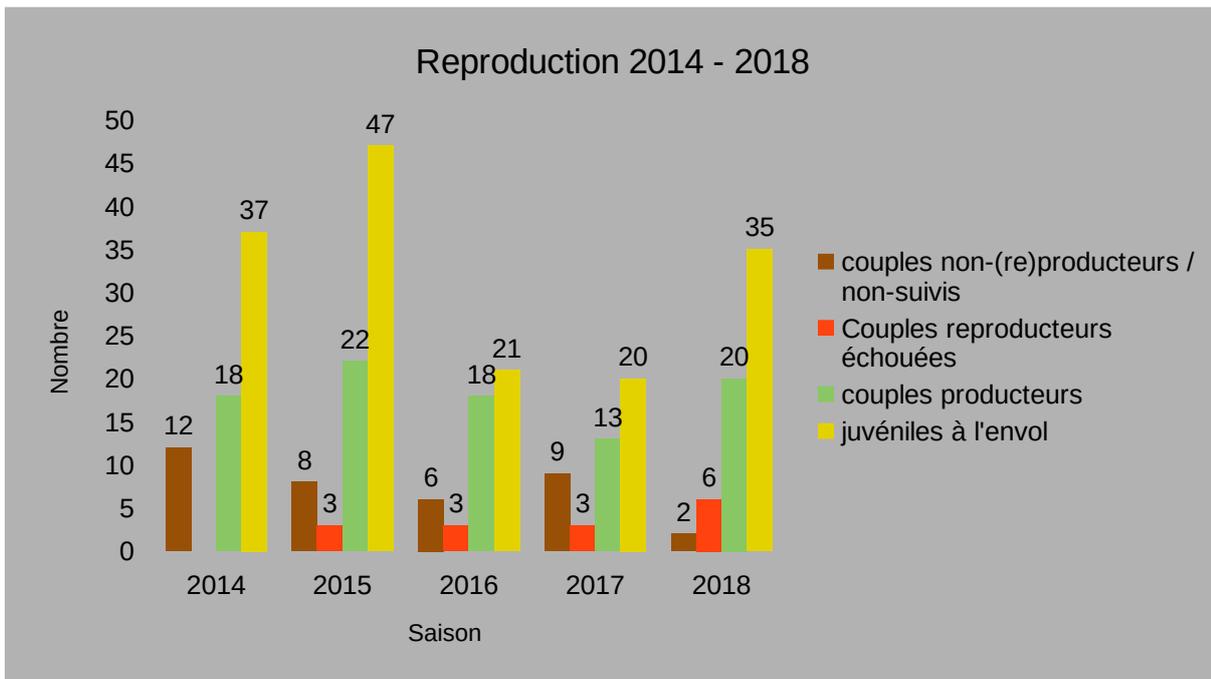
Voici, dans le graphique 2014-2018, l'intérêt des suivis en hiver : bien qu'il y ait une fluctuation des sites prospectés, le nombre des couples étant présent en janvier reste constant. Ce nombre peut donc servir comme point de repère pour les saisons à venir.



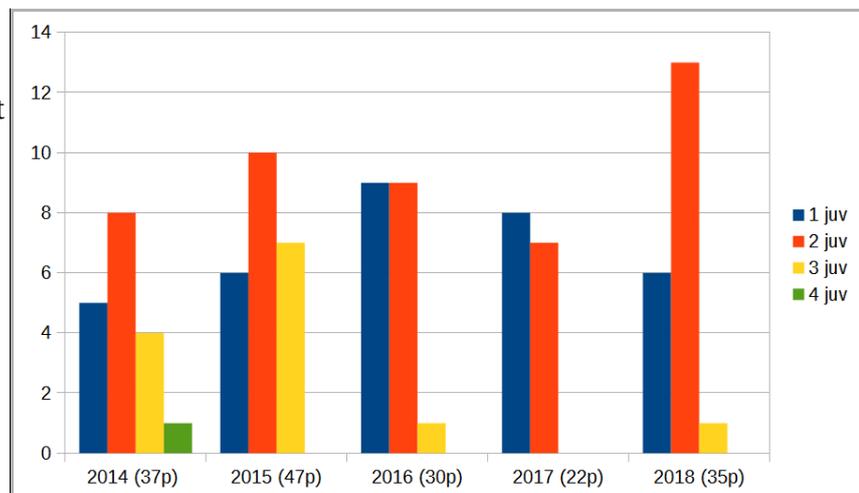
Reproduction

Contrairement à nos craintes d'avoir une saison de pertes due à la chaleur et la sécheresse durant la période de croissance des poussins, le nombre de 35 jeunes à l'envol est plutôt positif. C'est surprenant, parce que ailleurs en France des coordinateurs des *Bubos* ont constaté des échecs importants des couvées, et une baisse de jeunes à l'envol.

De 26 couples nicheurs, 20 d'entre eux ont eu 35 jeunes à l'envol.
 Chez 6 autres couples par contre l'éclosion des œufs a échoué ; plusieurs couples ont fait une deuxième tentative dont seulement une est réussie.



Une tendance inquiétante : le nombre de poussins par nichée est considérablement réduit les dernières années. L'hypothèse est que ce nombre serait en baisse à la suite des conditions météo défavorables, étant donné que les femelles Bubos, auraient eu une petite ponte qui garantit l'alimentation de leurs petits.



Suivi des sites

Sur 48 sites contrôlés, 17 sites n'étaient pas ou ne semblaient pas occupés. Dans la Montagne bourbonnaise, cinq sites ont été visités ; par manque d'observateurs le suivi n'avait pas eu lieu depuis des années. Malheureusement, nos efforts restaient sans résultat : aucun indice n'a été trouvé au printemps.

Un propriétaire des carrières, le même qui, en 2016, avait créé avec succès un site de remplacement pour déménager un couple nicheur de Bubos a, en 2018 encore une fois et dans une autre carrière, fait preuve de ses bonnes intentions. Deux nids y ont été installés, l'un plutôt naturel et bien caché dans le talus, l'autre en forme d'une baignoire et très ouvert.... À notre surprise c'est la baignoire qui a été choisi par le couple et ils ont bien fait : la nidification est réussie, vu la photo (T. Reijs) dans la couverture de ce bilan.

Bien qu'il ne s'agit pas d'un site, je mentionne ici deux découvertes, dont une surprise : dans la Réserve Naturelle du Val d'Allier, une plume d'un Grand-duc est trouvée en juillet.....

À l'est, un Bubo affaibli est trouvé le 14 janvier, au bord de la route. Au Centre de Sauvegarde à Clermont Ferrand une tumeur sur le palais est constatée. Le 25 janvier, l'état s'était dégradé d'un coup et l'oiseau est décédé.

Participation des bénévoles

Une trentaine d'observateurs a visité et/ou suivi les aires durant la saison de nidification.

En janvier, sept membres du Groupe local LPO de Moulins ont fait une écoute sur un site très accessible : nous nous étions installés au bord de la carrière et le couple nicheur s'était fait entendre de très loin. Voici l'impression, à gauche (T. Reijs), d'une écoute agréable dans le froid.

Au printemps, d'autres carrières ont été suivies (photo à droite, T. Reijs).



Pour finir, je vous invite à lire sur la page suivante le récit d'un suivi en 2018, fait par un de nos bénévoles, Didier Philippon. Merci Didier!

REMERCIEMENTS

Sans votre volonté et votre enthousiasme, rien n'est possible. Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont participé aux suivis, et à François Guélin pour avoir relu et corrigé ce bilan !

Novembre 2018
Thérèse Reijs, coordinatrice
adresse-mail: therese.reijs@gmail.com

SUIVI D'UN COUPLE DE GRAND DUC D'EUROPE DANS L'ALLIER (Didier PHILIPPON)

Je relate ici mon suivi (de décembre 2017 à juillet 2018) d'un couple de Grand-Duc d'Europe qui niche depuis des années dans une ancienne carrière dans les environs de Montluçon.

J'ai pu régulièrement entendre et observer le mâle du début de l'hiver à la fin mars et parfois le couple le même jour. Suivre le lien pour les photos :

https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&mid=132155

J'ai eu environ 10 jours de doute voire d'inquiétude quant à la présence des oiseaux. Dès la mi-février, le mâle ne chante quasiment plus, il se fait beaucoup plus discret, à tel point, que pour m'assurer de sa présence je dois observer autour de moi avec l'aide de mon épouse son arrivée et ou ses déplacements sur le site. Ce n'est que dans ces conditions que je peux l'observer de nouveau et confirmer sa présence discrète, ce qui me rassure.

Et puis viens la période où la femelle pond et couve ses œufs. Durant cette période, j'ai avec mon épouse pu observer plusieurs fois à des jours différents, le mâle apporter de la nourriture pour sa belle. Dommage il fait trop sombre pour faire des photos de ces moments intenses en émotion.

En avril, le moment tant attendu de la naissance des jeunes arrive, je sais qu'ils sont là mais je ne les vois pas. Je cherche à la jumelle et la longue vue sur les rochers des indices de la présence de juvéniles. Je découvre sur les rochers à plusieurs endroits des fientes qui confirment leur présence, mais je ne les vois toujours pas.

Le 11 mai 2018 pour la première fois, je peux observer deux juvéniles couverts de duvet ; l'unique photo des jeunes de ce jour est prise à 21h22 dans un endroit sombre et à la nuit tombée. Avec eux, posés tout proche papa et maman veillent ensemble sur leur progéniture.

(Suivre le lien pour les photos) :

https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&id=3921469

Le 26 mai 2018 en voulant observer la famille des Grands Ducs d'Europe, mon attention est attirée par des grognements. Comme je suis curieux je m'approche et je remarque que le sol est fraîchement retourné. Je pense immédiatement à des sangliers. Je fais encore quelques pas en me baissant au maximum, puis je me relève lentement.

Et là, couché, je vois une laie qui allaite ses 4 marcassins. Dame sanglier n'apprécie pas une présence aussi proche (moins de 10 mètres) elle se lève d'un bond et avance dans ma direction... Aussitôt je recule de quelques pas ; illico elle stoppe sa charge.

Les photos sont là : https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&mid=136827

Jusqu'au 5 juin 2018 je continue de voir sans la chercher Dame sanglier qui se présente sur l'accotement de la route à environ 100 mètres de mon lieu d'observation des Grands Ducs. De cette « équipée » je retiens que certains chasseurs peu scrupuleux agrainent les sangliers ce qui fait que cette laie a profité de la situation pour mettre bas sur place proche de la nourriture.

Le 28 mai 2018, j'observe un seul juvénile et les deux adultes. Je ne vois pas le second juvénile mais je l'entends émettre des chuintements.

Suivre le lien pour les photos : https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&id=3978173

Le 18 juin 2018, ce jour là je ne peux observer qu'un seul juvénile qui appelle son frère ou sa sœur : j'entends ses chuintements. Le second est bien là, mais il répond seulement aux chuintements du juvénile visible.

A 22h15 avec mon épouse nous assistons à un vol au-dessus du site du juvénile visible il est majestueux, c'est magnifique. Suivre le lien pour les photos :

https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&mid=140424

Le 26 juin 2018 de nouveau, toute la famille est présente et visible : 2 adultes et deux juvéniles. Le même jour, malgré la nuit qui tombe, avec mon épouse nous assistons au nourrissage des jeunes par les adultes. Dommage qu'il fait trop sombre pour faire des photos du nourrissage. C'est un spectacle inoubliable, c'est géant...

Nous observons les adultes tantôt posés tantôt en vol, et les juvéniles qui ne sont pas en reste : ils volent et se déplacent en volant au-dessus de nous et vont d'un côté à l'autre du site.

Suivre le lien pour les photos : https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&id=4030405

Le 7 juillet 2018 les 4 Grands Ducs d'Europe sont présents, deux adultes et deux jeunes (que l'on peut reconnaître parce que leurs aigrettes sont moins longues que celles de leurs parents).

Nous observons à 22h30 le nourrissage d'un jeune par un adulte.

Suivre le lien pour les photos : https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&mid=143007

Le 23 juillet 2018 nous observons un seul jeune. Suivre le lien pour la photo :

https://www.faune-auvergne.org/index.php?m_id=54&mid=145581

Novembre 2018,
Didier Philippon